

# L'Aquitaine : importations et productions au I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. et au I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.

Anne Hochuli-Gysel\*

Cette contribution tente de donner un état de la recherche concernant les productions et les importations de verre en Aquitaine antique aux I<sup>er</sup> siècles av. J.-C. et ap. J.-C.<sup>1</sup> Plusieurs facteurs limitent toutefois la valeur des résultats obtenus. Tout d'abord l'étude du verre est un domaine de recherche relativement récent dans cette région, qui n'intéresse qu'un nombre restreint de chercheurs. Ensuite, les questions concernant la chronologie sont trop souvent abordées de manière extrinsèque, faute de publications de fouilles bien stratifiées. Enfin, nous déplorons l'absence d'ouvrages réunissant le mobilier de différentes catégories qui permettraient de faire des analyses plus fines sur l'utilisation du verre et sa proportion par rapport aux autres groupes de récipients.

La vaisselle en verre fait son apparition dans notre région dès la fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C., et provient en grande majorité des officines de Syrie, d'Égypte et d'Italie. Comme l'attestent les fouilles et trouvailles fortuites réalisées sur de nombreux sites en Aquitaine antique, le verre raffiné, aux couleurs vives, apparaît sous forme de vaisselle et d'éléments d'incrustation. Le grand axe routier tracé par Agrippa entre les cités de Lyon et de Saintes a, de toute évidence, facilité ces échanges. Les verres attestés à Périgueux, Limoges et Saintes et ceux déposés dans la tombe féminine du Clousi à Saintes, et dans celle d'Antran le confirment.

## 1. Les importations

En règle générale, nous avons classé certains groupes de verre parmi les importations, en l'absence de tout indice attestant une quelconque fabrication locale ou régionale, ou par comparaison avec des productions d'ateliers connus. On ne peut toutefois pas exclure que certains types aient été

fabriqués en Gaule même et il est probable que l'on trouve un jour des indices permettant de le prouver. Les verres désignés comme importations sont regroupés selon leurs techniques de fabrication. Presque tous les types sont à signaler : éléments mosaïqués d'incrustation, verre mosaïqué (millefiori, réticulé, rubané), verre pressé/moulé monochrome et marbré, verre monochrome orné de petits morceaux de verre rapportés, verre pressé/moulé à couche blanche rapportée à l'intérieur (*Überfangglas*), verres soufflés dans un moule de type " syro-palestinien " ainsi qu'à décor de scènes de spectacles. Même le verre camée est probablement attesté.

La répartition géographique des différents groupes de verres importés de la fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. jusqu'au milieu du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. semble assez irrégulière. On constate que seuls les verres à scènes de spectacle se répartissent sur tout le territoire pris en compte, à savoir celui de la province de l'Aquitaine antique. Ce phénomène s'explique par un inventaire ciblé mené entre 1989 et 1994 (Sennequier, Hochuli-Gysel *et al.* 1998). Les autres catégories de verres dont il est question dans cet article n'ont été recensées que partiellement à cette occasion, ce qui explique leur absence dans certaines régions de l'Aquitaine. Si l'on ne regarde que les départements de la Gironde et de la Haute-Vienne ainsi que la région du Poitou-Charentes où la recherche sur le verre antique s'est intensifiée depuis 15 ans, on observe une présence du verre mosaïqué relativement dense et l'apparition régulière des autres groupes importés. Les points de découverte se situent généralement le long des axes de communication routière et fluviale. La grande majorité des exemplaires provient de sites d'habitat (villes, agglomérations secondaires, *vici*, *villae*). Rares sont les pièces provenant de tombes.

\* Musée d'Avenches, Avenue Jomini 16, Case postale 237, CH -1580 Avenches.

<sup>1</sup> Cet article réunit les recherches et observations faites par Dominique Simon-Hiernard, Frédérique Dubreuil et l'auteur. Nous remercions Jean-François Garnier de nous avoir montré le matériel en verre provenant d'une fosse fouillée à Villeneuve-sur-Lot/Eysses. L'inventeur estime que cette fosse a été comblée vers 68/69 apr. J.-C. Cet ensemble est donc de grand intérêt pour la chronologie du verre dans le Sud-Ouest. Le matériel reste pour l'instant inédit.

### 1.1. *Le verre mosaïqué*

Les verres mosaïqués, une quarantaine de pièces répertoriées, sont considérés comme des pièces d'importation rares. Ils se retrouvent sur une vingtaine de sites en Aquitaine. Toutes les variantes sont attestées. De nombreuses pièces sont encore inédites<sup>2</sup>. Nous nous limiterons ici à en indiquer la répartition géographique et à mentionner les types rencontrés. Nous n'entrerons pas dans le détail des questions sur leur provenance, leur chronologie et leur signification particulière dans certains contextes de trouvaille faute de données suffisantes (pour la bibliographie utilisée pour la détermination des verres mosaïqués : Grose 1989 ; Rütli 1991a ; Stern, Schlick-Nolte 1994).

#### 1.1.1. *Le verre réticulé*

Les 16 coupelles du type Isings 1/18 en verre réticulé inventoriées proviennent de 10 sites.

On les trouve à Antigny (fig. 1.2), Naintré (fig. 1.22), Poitiers (fig. 1.24, Simon-Hiernard 2000, p. 222, n° 186), Embourie (fig. 1.11), Aulnay (fig. 1.4, *ibid.*, p. 221), Muron (fig. 1.20, *ibid.*, p. 221), Le Langon (fig. 1.15), Bordeaux (fig. 2.4 ; fig. 1.7, Hochuli-Gysel 1992c, cat. n° 1 et 2. Bordeaux, Cité judiciaire, étude en cours par D. Simon-Hiernard [2000, p. 221]), Limoges (fig. 1.17, 3 exemplaires inédits. CHR 83, sablière du fossé sud, sanctuaire augustéen, decumanus D-VI) et Saintes (fig. 1.32).

Un seul fragment de verre réticulé découvert sur le site de Lacoste (fig. 1, n° 14) date probablement du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. et serait donc une des rares importations de verre d'époque pré-romaine (Tait 1991, p. 50, fig. 56, vase de gauche). Les exemplaires se divisent en deux groupes. Les pièces du premier groupe sont composées de baguettes en verre incolore transparent, autour desquelles un fil blanc opaque est enroulé, en général avec un bord en verre torsadé bleu et blanc ou brun et blanc. La paroi des pièces du deuxième groupe, plus épaisse, d'aspect moins fin, est réalisée avec des baguettes torsadées en verre bleu translucide et en verre blanc opaque, avec un bord composé des mêmes couleurs. Les contextes de découverte ne donnent que peu de précisions chronologiques. Seuls les fragments découverts à Bordeaux proviennent d'unités stratifiées. Le fragment correspondant au groupe de verres réticulés plus fin (sans ill., mais du même type que fig. 2.1, Hochuli-Gysel 1992c, cat. n° 1) provient d'une couche datée de 30-20 av. J.-C. ; l'autre fragment (fig. 2.4), appartient à une unité stratigraphique datable de 80-50 av. J.-C. Ces indications sont bien évidemment insuffisantes pour modifier ou préciser l'usage des verres réticulés et leur chronologie en Gaule romaine. Elles confirment néanmoins la datation traditionnellement proposée pour ces verres mosaïqués à bord rapporté de la fin

du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et de la première moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. (voir Grose 1989, p. 249-254, qui voit la diffusion de ce type de verre mosaïqué dans les provinces du Nord-Ouest, pendant l'époque julio-claudienne).

#### 1.1.2. *Le verre à décor millefiori*

Le verre mosaïqué à décor *millefiori* se rencontre sur plusieurs sites. Trois formes sont identifiées. La coupelle Isings 2 est attestée à Limoges et Périgueux (fig. 2.5-7), la forme AR 7 à Limoges (fig. 2.10) ; la coupe à bord à marli du type AR 12 est présente à Pouillé (fig. 2.8 ; fig. 1.25) et à Antigny (fig. 2.9 ; fig. 1.2).

Hormis les décors des fig. 2.7-10, les motifs suivants sont attestés :

- à Bordeaux et à Limoges (fig. 2.6), des motifs placés dans des hexagones de forme irrégulière (Hochuli-Gysel 1992c, cat. n° 4, cf. Grose 1989, p. 227, n° 430, p. 229, n° 471),
- un autre fragment à Bordeaux à fond vert, avec de petites feuilles jaunes et fleurs rouges entourées de jaune (Hochuli-Gysel 1992c, cat. n° 5, cf. Grose 1989, p. 225, n° 510)
- et un autre fragment avec des étoiles de Béruges (fig. 1.5, cf. Grose 1989, p. 232, n° 537).

Un des nombreux fragments trouvés à Bordeaux provient d'une unité stratigraphique datée entre 30 et 20 av. J.-C. (Hochuli-Gysel 1992c, cat. n° 4). Les deux coupelles (fig. 2.7 et 10) appartiennent au remplissage de la fosse du sanctuaire augustéen à Limoges antérieur au milieu du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

#### 1.1.3. *Les verres rubanés*

Sept verres rubanés sont attestés :

- à Bordeaux (fig. 1.7, Hochuli-Gysel 1992c, cat. n° 3),
- à Limoges (fig. 2.12 ; fig. 1.17, Hochuli-Gysel 1992b, p. 105, n° 3, fig. 2),
- à Poitiers (fig. 2.11 ; fig. 1.24),
- à Soulac-sur-Mer (fig. 2.13 ; fig. 1.33),
- à Rom (fig. 2.14 ; fig. 1.27, Hochuli-Gysel 1992b, p. 105, n° 3, fig. 2),
- à Embourie (fig. 1.11)
- et à Béruges (fig. 1.5).

Il s'agit de coupelles du type Isings 1/18 et d'une coupelle du type AR 1 (cf. Rütli 1991a, vol. 1, p. 40 et Formentafel 1, et aussi Grose 1989, p. 419, n° 359-367). L'exemplaire de Bordeaux, fouilles de la place Camille Jullian, appartient à une unité stratigraphique datée de 20-50 ap. J.-C. La pièce de Limoges provient de la fosse du sanctuaire augustéen, dont le contenu est daté de la fin

<sup>2</sup> Les exemplaires pour lesquels les références manquent ne sont ni publiés ni mentionnés dans les publications. Il s'agit de pièces dont j'ai eu connaissance par D. Simon-Hiernard et F. Dubreuil ou que j'ai eu l'occasion de voir lors de ma visite des collections respectives.

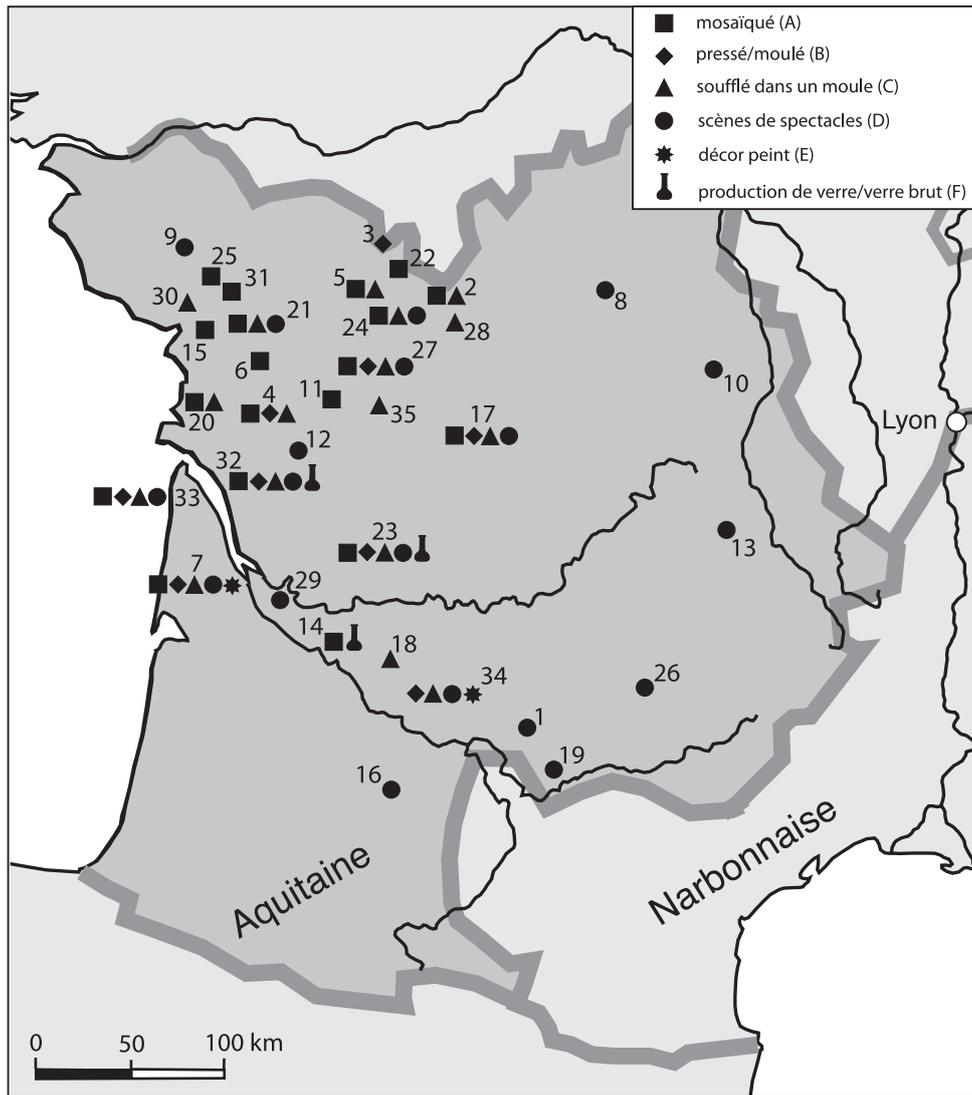


Fig. 1 — Carte de répartition des verres importés en Aquitaine aux 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. et apr. J.-C. et attestation de l'artisanat du verre au 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C. Réalisation J.-P. Dal Bianco, Site et musée romains d'Avenches.

1. Albias	D	19. Montans	D
2. Antigny	A, C	20. Muron	A, C
3. Antran	B,	21. Niort	A, C, D
4. Aulnay	A, B, C	22. Naintre	A
5. Béruges	A, C	23. Périgueux	A, B, C, D, F
6. Bessines	A	24. Poitiers	A, B, C, D
7. Bordeaux	A, B, C, D, E	25. Pouillé	A
8. Châteaumeillant	D	26. Rodez	D
9. Chavagnes-en-Paillers	D	27. Rom	A, B, C, D
10. Clermont-Ferrand	D	28. Sain-Léomer	C
11. Embourie	A	29. Saint-Aubin de Branne	D
12. Jarnac	D	30. Sainte-Hermine	C
13. Joursac-Laval	D	31. Saint-Médard-des-Prés	A
14. Lacoste	A, F	32. Saintes	A, B, C, D, F
15. Le Langon	A	33. Soulac-sur-Mer	A, B, C, D,
16. Lectoure	D	34. Villeneuve-sur-Lot/Eysses	B, C, D, E,
17. Limoges	A, B, C, D	35. Voulême	
18. Le Mas-d'Agenais	C		

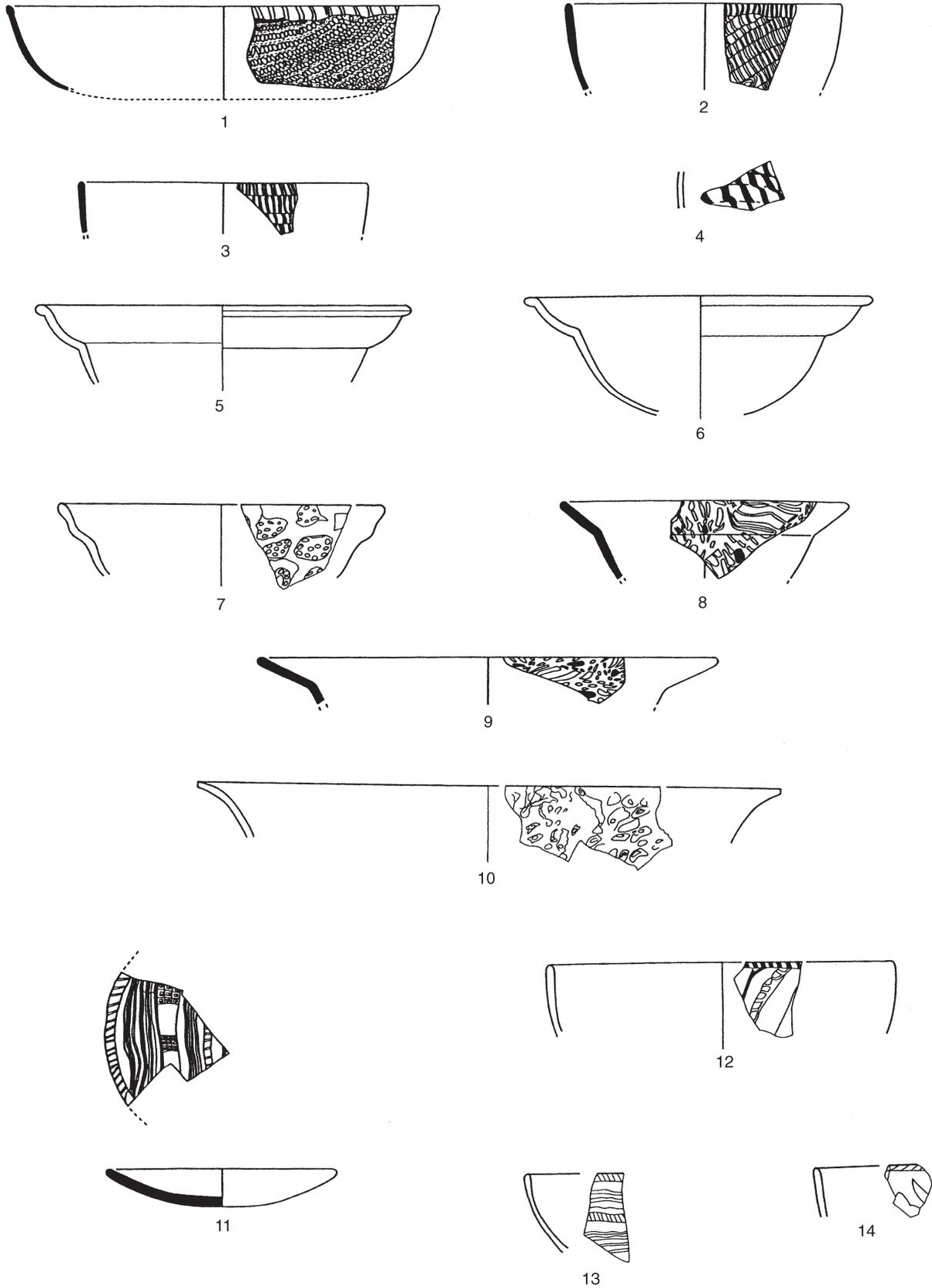


Fig. 2— Nos 1-4 : verre mosaiqué réticulé ; nos 5-10 : verre mosaiqué millefiori ; nos 11-14 : verre mosaiqué rubané. Échelle 1:2. Dessins A. Hochuli-Gysel, D. Simon-Hiarnard, F. Dubreuil et M. Aubert-Bornand.

du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. et de la première moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

#### 1.1.4. Éléments d'incrustation mosaïqués

Quatre éléments d'incrustation mosaïqués sont attestés à Limoges (fig. 1.17). Deux plaquettes carrées sont décorées d'une composition florale symétrique (Hochuli-Gysel 1992b, p. 104-105, n° 1-2). Une autre pièce, rectangulaire, montre la moitié d'un visage ; cette pièce inédite trouve un parallèle dans une plaquette à masque trouvée à Tongres (Vanderhoeven 1962, n° 209). La plus grande plaquette, fragmentaire, présente un décor floral d'un type bien connu (Loustaud 1981, p. 71-72, fig. 11.63).

### 1.2. Le verre pressé-moulé

#### 1.2.1. Le verre pressé-moulé monochrome

Plusieurs formes en verre pressé-moulé sont attestées. La plus fréquente est la coupe à côtes du type Isings 3. Elle existe en plusieurs couleurs (bleu outremer, ambre, jaune) pratiquement sur tous les sites recensés. Plusieurs coupelles des types Isings 2 et 22 sont présentes comme à Limoges (fig. 1.17, inédit) ; à Bordeaux (fig. 3.16 ; fig. 1.7, Hochuli-Gysel 1992c, cat. n° 11) ; et à Saintes (fig. 1.32 ; fig. 3.17.19). On trouve également les bols du type AR 3.2.

Quelques pièces extraordinaires sont à signaler. Le mobilier funéraire de la tombe aristocratique d'Antran (fig. 1.3) datée du début du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., comprend une coupe carénée en verre bleu turquoise de très belle facture (Simon-Hiernard 1999, p. 60-61, n° 24, fig. 82, 88, 89). Les fouilles de Saintes (fig. 1.32) ont livré un fragment de skyphos en verre moulé bleu outremer, avec décoration gravée sous l'anse (fig. 3.15). À Aulnay (fig. 1.4), un skyphos en verre blanc opaque a été découvert. D'autres formes sont attestées à Bordeaux (fig. 1.7), comme la coupelle AR 6.1 (Hochuli-Gysel 1992c, cat. n° 7, cf. Rütli 1991a, vol. 1, p. 41 pour la chronologie du type).

Trois coupes en verre bleu foncé de 20 cm de diamètre environ, provenant de Limoges (sanctuaire augustéen et deux autres lieux de trouvaille), possèdent un bord très évasé, comportant des rainures meulées sur le bord ainsi que sur sa face externe. Cette forme se rapproche du type AR 7 qui est plus petit (Rütli 1991a, p. 41, cf. également Grose 1989, p. 201 et 410, n° 199, un exemplaire en verre millefiori ; Grose date cette forme du II<sup>e</sup>/I<sup>er</sup> s. av. J.-C.)

#### 1.2.2. Le verre pressé-moulé marbré

Il s'agit le plus souvent de coupes côtelées du type Isings 3. On les trouve à Bordeaux, Saintes, Limoges, Poitiers (fig. 1.24, Simon-Hiernard 2000, p. 216-217, n° 181-182), Bessines (fig. 1.6, *ibid.*, 2000, p. 211), et à Rom (fig. 1.27, Dubreuil 1995, p. 138, n° 5). Une coupe du type Isings 1/18 en verre bleu, marbré de blanc opaque, provient de la fosse du sanctuaire augustéen à Limoges (fig. 3.20).

#### 1.2.3. Le verre pressé-moulé monochrome à couche interne blanche (*Überfangglas*)

Un exemplaire en verre de couleur lie de vin est attesté à Bordeaux (fig. 3.21). Il s'agit souvent de gobelets du type Isings 38a ; le fragment de paroi de Bordeaux provient probablement aussi d'un vase de cette forme (van Lith 1991, p. 106-108).

#### 1.2.4. Le verre camée

Un fragment de paroi en verre bleu, couvert d'une fine couche irrégulière blanche sur la face externe, a été retrouvé à Aulnay (fig. 1.4).

### 1.3. Le verre soufflé dans un moule

#### 1.3.1. Le verre soufflé dans un moule de type syrien

Les fouilles à Périgueux, rue Font Laurière, ont livré un petit fragment d'un verre de couleur bleu vert, soufflé dans un moule (fig. 4.22 ; fig. 1.23). La partie inférieure est ornée de godrons. Au-dessus, on pense voir les restes d'une lettre ou d'un motif floral, de trop petite taille pour être restitués. La composition ressemble à celle d'un gobelet découvert dans le golfe de Fos, conservé à Istres au Musée René Beaucaire (Tout feu, tout sable, p. 80, n° 72).

Quatre ou cinq gobelets à scènes mythologiques (divinités, allégories) sont à signaler. Pour l'instant, ce groupe est inédit dans l'Aquitaine antique tandis qu'il est bien attesté dans le midi de la France (Tout feu tout sable 2001, p. 182, n° 306-308). Alors que les deux ou trois exemplaires trouvés dans une fosse à Villeneuve-sur-Lot/Eysses (fig. 1.34), dont le remplissage est datable autour de 70 ap. J.-C., restent inédits, les exemplaires découverts à Soulac-sur-Mer (fig. 4.29 ; fig. 1.33) et au Mas-d'Agenais (fig. 4.30, fig. 1.18) sont publiés ici pour la première fois. Le gobelet de Soulac-sur-Mer (fig. 4.29) appartient au groupe III du classement de ces verres par Weinberg (1972, p. 44, fig. 22) et Wight (1990, p. 74-75). La particularité de ce groupe III sont les quatre figures masculines nues, représentées de face, dans des édicules, et les éléments végétaux, peut-être des couronnes ou autres trophées comme les palmes, disposés en une frise au-dessus du fond. Le n° 29 est le premier exemplaire de ce groupe issu d'une fouille. Le fragment n° 30 montre une figure nue debout, dirigée vers la droite, à droite d'un élément qui pourrait être interprété comme une colonne. Il s'agit probablement de la figure A du schéma décoratif du groupe I de Weinberg (1972, p. 27, fig. 1) et Wight. Ces gobelets datent du milieu ou de la deuxième moitié du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

Plusieurs gobelets "à amandes" sont répertoriés (fig. 4.31-35). Les amandes du n° 31 sont posées dans une résille à losanges (cf. Berger 1960, pl. 8, n° 131, 132, 134). Les autres pièces montrent des amandes posées en rangées décalées (cf. Tout feu tout sable 2001, p. 182, n° 305). Le verre est de couleur bleu-vert ou jaune. Quelques verres sont ornés de motifs géométriques (fig. 4.23-28). Sur plusieurs sites, les coupes côtelées du type AR 30.1

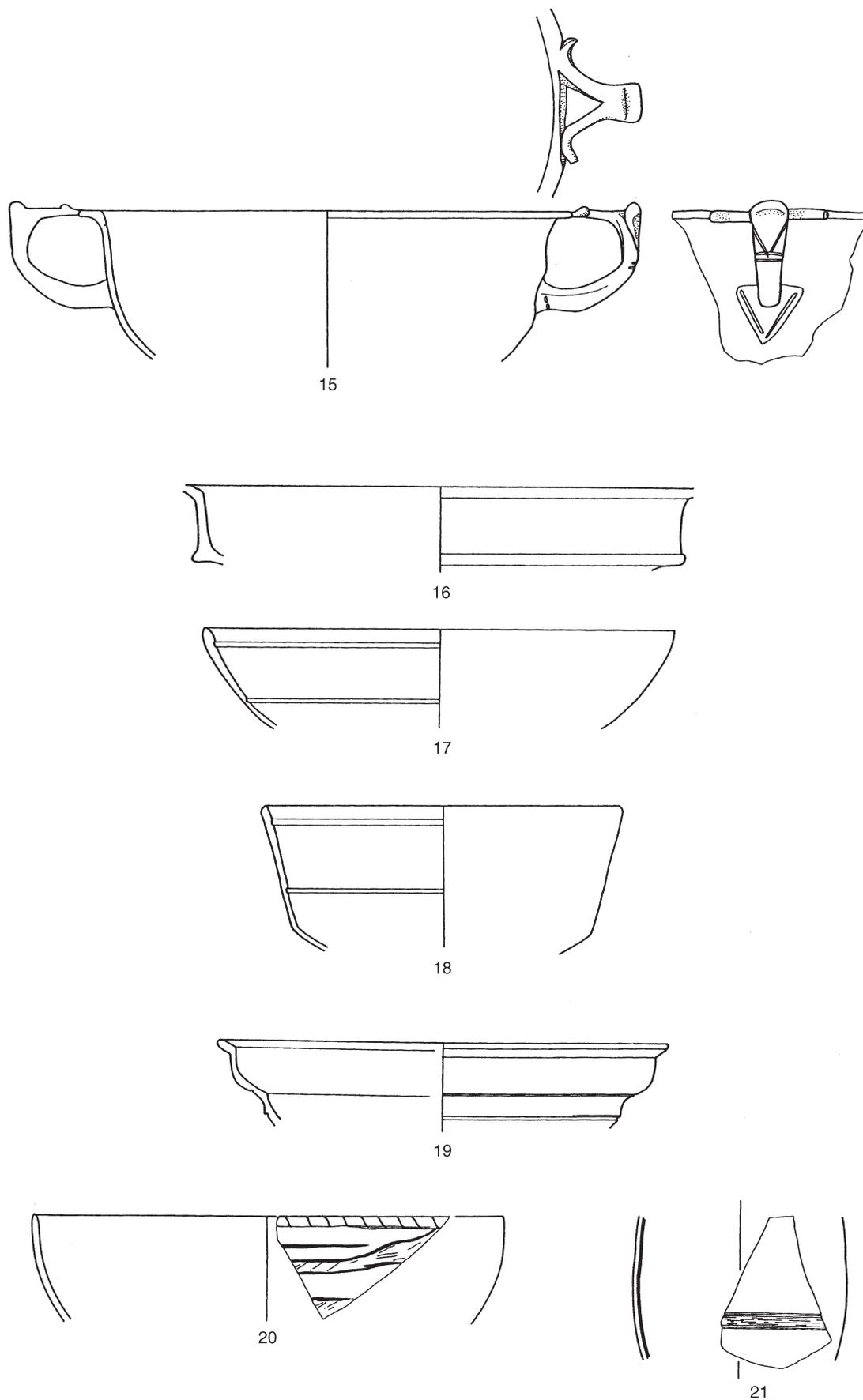


Fig. 3 — N<sup>os</sup> 15-19 : verre pressé-moulé monochrome ; n<sup>o</sup> 20 : verre pressé/moulé marbré ; n<sup>o</sup> 21 : pressé/moulé à couche interne blanche (*Überfangglas*). Échelle 1:2. Dessins A. Hochuli-Gysel, D. Simon-Hiernard, F. Dubreuil et M. Aubert-Bornand.

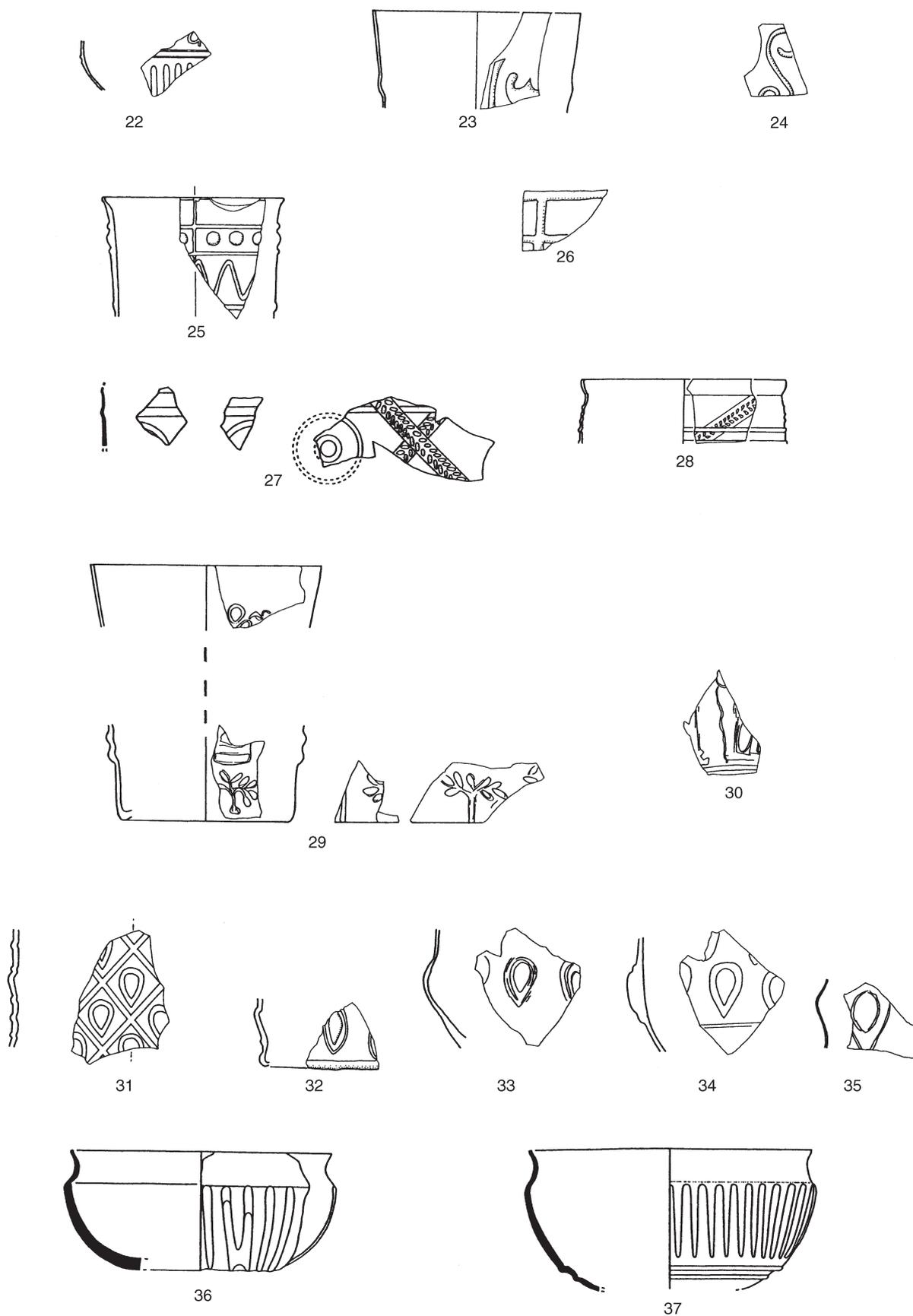


Fig. 4 — Nos 22-37 : verres soufflés dans un moule. Échelle 1:2. Dessins A. Hochuli-Gysel, D. Simon-Hiarnard, F. Dubreuil et M. Aubert-Bornand.

sont attestées (fig. 4.36-37).

### 1.3.2. Le verre soufflé dans un moule à scènes de spectacles

Environ 40 verres à représentations de scènes de spectacles sont connus à ce jour en Aquitaine. Il s'agit pour la plupart de bols cylindriques. Par rapport au corpus publié en 1998 (Sennequier, Hochuli-Gysel *et al.* 1998, p. 81 et 102-105), on peut ajouter un exemplaire de Rom (fig. 1.27, Dubreuil 1995, p. 146, n° 8, fig. 8) et au moins deux nouvelles pièces de Villeneuve-sur-Lot/Eysses (fig. 1.34, communication de J.-F. Garnier).

## 1.4. Verres soufflés à l'aire libre

### 1.4.1. Verres soufflés à l'aire libre, monochromes

Dans ce groupe de verres importés, nous avons classé essentiellement des gobelets en verre de couleur. Un exemplaire en verre bleu foncé se trouve parmi le matériel des fouilles de Bordeaux, place Camille Jullian (Hochuli-Gysel 1992c, cat. n° 10). Une belle pièce du type Isings 29, en verre bleu outremer, décorée de lignes gravées, provient de l'ensemble funéraire d'Antran (fig. 1.3, Simon-Hiernard 1999, p. 59, n° 23, fig. 82, 85-86). Deux autres pièces, en verre vert émeraude et couleur lie de vin sont à signaler d'Aulnay.

### 1.4.2. Verres soufflés à l'aire libre, marbrés

Une belle fiole en verre bleu marbré de blanc, datée du début du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., fait partie du mobilier de la tombe d'Antran (fig. 1.3, Simon-Hiernard 1999, p. 58, n° 22, fig. 83).

### 1.4.3. Les verres soufflés avec décor peint

Deux exemplaires de ce type sont à relever. L'un provient des fouilles de Bordeaux, place C. Jullian. Il s'agit d'un fragment de bol du type Isings 12 de couleur vert foncé dont le décor peint, peut-être une fleur à plusieurs pétales, a pratiquement disparu (Hochuli-Gysel 1992c, cat. n° 34 ; cf. Rütli 1991b). Le second, découvert à Villeneuve-sur-Lot/Eysses (fig. 1.35), est orné d'un oiseau.

### 1.4.4. Verres soufflés décorés de grains de verre rapportés

Ce type de verre est attesté à Bordeaux (fig. 1.7), à Soulac-sur-Mer (fig. 1.33), à Villeneuve-sur-Lot/Eysses (fig. 1.34), à Limoges (fig. 1.17) et à Aulnay (fig. 1.4). Seule la pièce de Villeneuve-sur-Lot est en verre verdâtre, orné de cubes en verre bleu opaque. Les autres exemplaires sont réalisés en verre bleu et décorés de grains en verre blanc opaque. L'Italie du Nord a été proposée comme lieu d'origine de ce type de décoration (Stern 1976, p. 534), mais ce décor a été aussi probablement réalisé en verre bleu vert (récipient et décoration) dans un des ateliers de Saintes (Hochuli-Gysel 1993a, p. 86, fig. 7, n° 5).

## 2. Les productions en Aquitaine

L'invention de la canne à souffler a sans doute favorisé l'implantation d'ateliers un peu partout dans l'Empire. L'emploi de cette technique est attesté dès le dernier tiers du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. en Aquitaine antique. La production de verreries est confirmée sur plusieurs sites à Saintes (fig. 1.32), probable à Périgueux (fig. 1.23) et plus hypothétique sur le site de Lacoste (fig. 1.14). Seules les productions de deux ateliers de Saintes sont datées avec certitude du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C.

### 2.1. Saintes

Trois ou quatre officines du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. sont attestées (Foy, Sennequier 1991, p. 58 ; Hillairet 1995, p. 98-107). Deux ateliers, celui de La Fenêtre avec les restes d'un four de verrier en brique, de plan hexagonal (Hillairet 1995, p. 98, fig. J1) et celui du Canal de dérivation (*ibid.*, p. 101) ne sont pas encore bien étudiés ; peu de matériel est publié ; une datation au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère reste à prouver. Nous disposons en revanche de plus d'éléments sur les deux autres ateliers.

L'atelier du Clair-Logis a probablement fonctionné durant le dernier tiers du 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. D'après les quelques fragments publiés, qui pourraient être interprétés comme des déchets de travail, rebuts et produits brisés, l'éventail des formes ressemble en partie à celui du quatrième atelier, celui de la rue Renaud-Rousseau (voir ci-dessous) : gobelets du type Isings 33 avec décor rapporté, bouteilles du type Isings 50 à fond décoré de cercles concentriques.

Seul l'atelier de la rue Renaud-Rousseau, ancienne rue de la Boule (Hochuli-Gysel 1993a, p. 86-87 ; Hillairet 1995, p. 98-101 ; Velde, Hochuli-Gysel 1996 ; Amrein, Hochuli-Gysel 2000, p. 91-93) permet d'obtenir des précisions sur les productions, les différents types de verre utilisés et sur les formes réalisées. Il s'agit des vestiges d'un atelier jetés dans un puits de 34 m de profondeur. Dans le remplissage de ce puits se trouvaient de nombreux fragments d'un ou de plusieurs fours (fig. 5-7), 35 kg de verre (fig. 8-10), un outil, sept moules en pierre servant à la fabrication de bouteilles à section carrée du type Isings 50 (fig. 11), quelques céramiques, une lampe estampillée (*Copires*), une amphore avec une inscription peinte ainsi qu'un certain nombre d'objets en bois. Alors que les fragments du four sont encore inédits, nous pouvons résumer ici quelques résultats de l'étude en cours. Trois techniques sont attestées :

Le soufflage dans un moule est indiqué par les différents moules pour le fond et les côtés de bouteilles du type Isings 50 (fig. 11, Hochuli-Gysel 1993a, p. 85-86, fig. 5-7 ; Hillairet 1995, p. 99-100, fig. J3 et cliché n° 11) ; des ratés témoignent de la production de ces mêmes bouteilles : leur fond est trop fin, d'épaisseur irrégulière et craquelé (fig. 12-13).



a

b

0 3 cm

Fig. 5a-b — Saintes. Atelier de la rue Renaud-Rousseau. Fragment du four (sourdrier, argile). Photo A. Hochuli-Gysel.

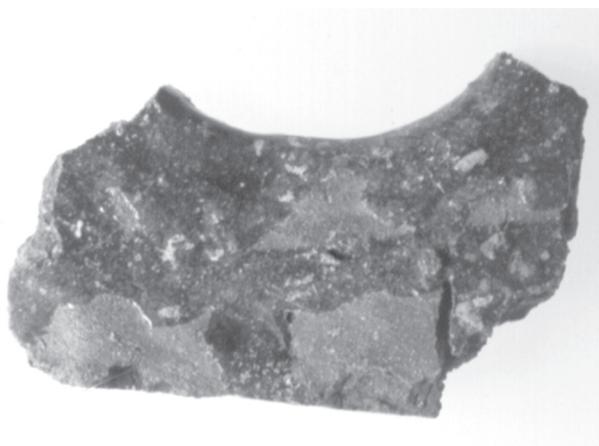


Fig. 6 — Saintes. Atelier de la rue Renaud-Rousseau. Fragment du four (sourdrier, argile). Photo A. Hochuli-Gysel.

Le soufflage libre de verres est attesté par des mors provenant des cannes ; leur diamètre interne varie entre 15 et 26 mm (fig. 14 et 15.1-5, Amrein, Hochuli-Gysel 2000, p. 92-93). L'utilisation du fer et du pontil sont illustrées (Amrein, Hochuli-Gysel 2000, p. 99-101, fig. 10-12). Très nombreux sont aussi les mors représentant la partie coupée entre récipient et canne (fig. 15.6-10).

La fabrication des filets de verre, servant entre autres à la décoration des gobelets du type Isings 33 (fig. 10).

Le matériau est du verre bleu-vert ou vert jaunâtre. Les analyses ont apporté des résultats concernant l'utilisation variable d'antimoine (Velde, Hochuli-Gysel 1996). Quelques fragments de creusets en pâte réfractaire témoignent de l'emploi de creusets. De très nombreux fragments de verre fondu provenant du fond des creusets ont conservé une couche de céramique sur un côté. Quelques fragments de verre de couleur apparemment plus anciens que la production de l'atelier représentent du verre recyclé, certainement utilisé aussi. Un seul outil en fer est conservé ; il ressemble à une spatule (fig. 16). Une planche en bois (fig. 17, Hillairet 1995, p. 99, fig. J3, n° 4) pourrait être interprétée comme un outil pour le travail du verre repris sur le fer plutôt que comme une des plaques latérales des moules servant à la fabrication des

bouteilles du type Isings 50, comme cela avait été suggéré dans Hochuli-Gysel 1993a. Les formes réalisées sont les suivantes (fig. 18) : bouteilles du type Isings 50 décorées de cercles concentriques ; gobelets Isings 33 ornés de grands ovales réalisés avec des filets rapportés ; coupelles Isings 43 avec élément décoratif plissé, rapporté sur le bord ; fioles (Hochuli-Gysel 1993a, p. 86, fig. 7). Cet atelier est daté de la fin de l'époque flavienne, fin I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. Il semble que les gobelets du type Isings 33 ont été exportés (par exemple à Soulac-sur-Mer).



0 3 cm

Fig. 7 — Saintes. Atelier de la rue Renaud-Rousseau. Fragment du four (bouchon, argile). Photo A. Hochuli-Gysel.



Fig. 8 — Saintes. Atelier de la rue Renaud-Rousseau. Verre fondu non travaillé.  
Photo A. Hochuli-Gysel.

## 2.2. Le site de Lacoste (commune de Mouliets-et-Villemartin, dép. Gironde, fig. 1.14)

En 1993, nous avons eu l'occasion d'examiner un bloc de verre brut d'un kilo environ, provenant du site de Lacoste dans la commune de Mouliets-et-Villemartin. Gironde<sup>3</sup>. Le verre est de couleur bleu-vert, très régulier et transparent. Ce bloc faisait partie d'une unité beaucoup plus grande, de plusieurs kilos, et aurait été brisé volontairement par les enfants qui l'ont trouvé. Le site de Lacoste était un important lieu commercial au deuxième âge du fer et a fourni de nombreuses attestations d'activités métallurgiques et de traces d'ateliers de potiers. L'occupation du site est attestée jusqu'au début du II<sup>e</sup> s. ap. J.-C. (Sireix 1984, p. 63). En l'absence des matières premières nécessaires à la production de verre dans cette région, il est permis de conclure que ce bloc atteste le commerce de verre brut, ou bien son utilisation pour la fabrication de verre sur le site même, pour laquelle tout autre indice manque pour l'instant<sup>4</sup>.

## 2.3. Périgueux

Les fouilles de la rue Font Laurière ont livré des témoignages fiables concernant la fabrication de verre : il s'agit de quelques morceaux de verre fondu provenant d'une

couche collée au fond d'un creuset ; sur l'une des faces demeurait encore une fine couche de céramique du creuset. Aucun autre élément de production de verre n'est connu à ce jour à Périgueux.

## 3. Bilan

Bien que l'étude du verre d'époque romaine n'ait pas été menée de manière systématique dans la région de l'Aquitaine antique, un certain nombre de constatations peuvent toutefois être formulées. Cette province romaine, tout comme la Narbonnaise et la Lyonnaise, a importé à la fin du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C. et durant la première moitié du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. pratiquement toutes les sortes de verre creux fabriquées dans les ateliers présumés de la côte syro-palestinienne, d'Égypte et d'Italie. La présence de ces verres relativement précieux reflète d'un côté l'intégration de l'Aquitaine au commerce à longue distance et de l'autre la romanisation de cette région de Gaule, ou du moins d'une certaine couche de sa population. La confrontation entre le mobilier en verre importé et d'autres marchandises destinées au commerce, comme les produits transportés en amphores, certains groupes de céramique ou encore des objets en métal, permettrait de mieux comprendre le fonctionnement des échanges entre les régions.

Il semble que la technologie du verre soufflé, dont les traces sont assez facilement reconnaissables (mors, fragments de verre fondus, verre fondu dans des creusets) se soit installée en Aquitaine au plus tard au milieu du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C., dans des ateliers secondaires. En revanche, nous ne savons pratiquement rien sur les témoins de la production du verre pressé-moulé ; on ne peut donc exclure que des ateliers ayant produit ce type de verre aient pu exister. Les officines de verriers du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. se trouvent à Saintes ; un atelier est supposé à Périgueux. On peut, en principe, s'attendre à découvrir des ateliers de verriers du même type que ceux de Saintes dans toutes les villes et agglomérations où l'artisanat du feu était présent. La question de la provenance du verre brut utilisé reste à éclaircir.

Le verre est employé en premier lieu pour la réalisation de vaisselle de prestige, voire de luxe. Il peut aussi être utilisé comme emballage pour les produits de toilette (fioles et balsamiques), et dans un second temps, pour d'autres contenus (bouteilles et urnes). Ces dernières catégories sont surtout des fabrications locales et régionales. L'emploi du verre pour la fabrication de bijoux, fréquent au deuxième âge du Fer en Gaule, devient rare. Les récipients en verre se rencontrent de façon égale dans les villes, les aggloméra-

<sup>3</sup> Je remercie Christophe Sireix de m'avoir fait connaître et laisser pour étude ce bloc.

<sup>4</sup> Mentionnons toutefois le nombre non négligeable de bijoux celtiques en verre de couleur datables des II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> s. av. J.-C., Sireix 1984, fig. p. 65.



Fig. 9 — Saintes. Atelier de la rue Renaud-Rousseau. Déchets de fabrication avec empreintes de pinces et de *forces*. Photo A. Hochuli-Gysel.



Fig. 10 — Saintes. Atelier de la rue Renaud-Rousseau. Déchets de fabrication, essentiellement baguettes.  
Photo A. Hochuli-Gysel.

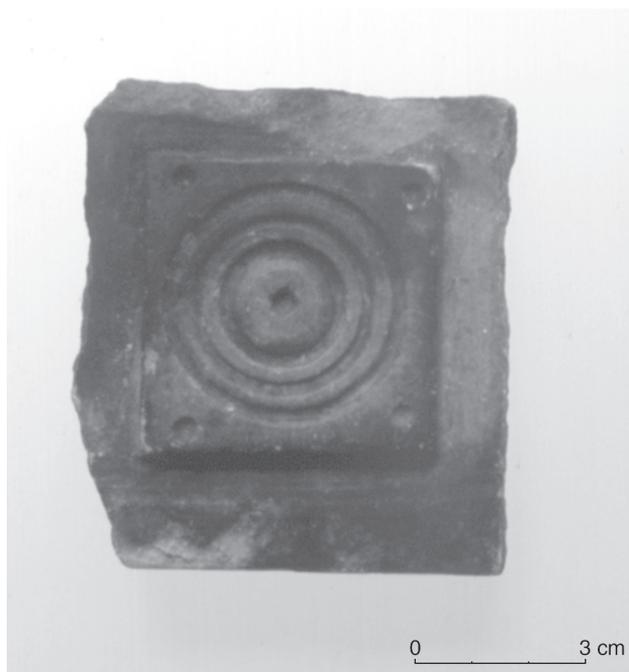


Fig. 11 — Saintes. Atelier de la rue Renaud-Rousseau. Moule de fond en marbre utilisé pour la fabrication de bouteilles du type Isings 50. Photo A. Hochuli-Gysel.

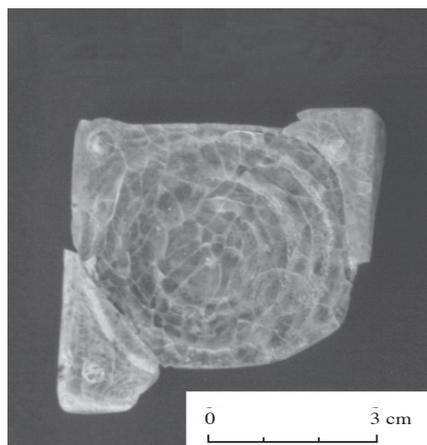


Fig. 12

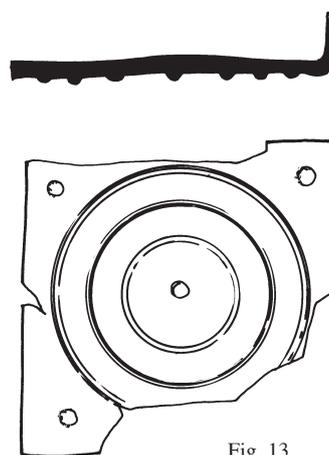


Fig. 13

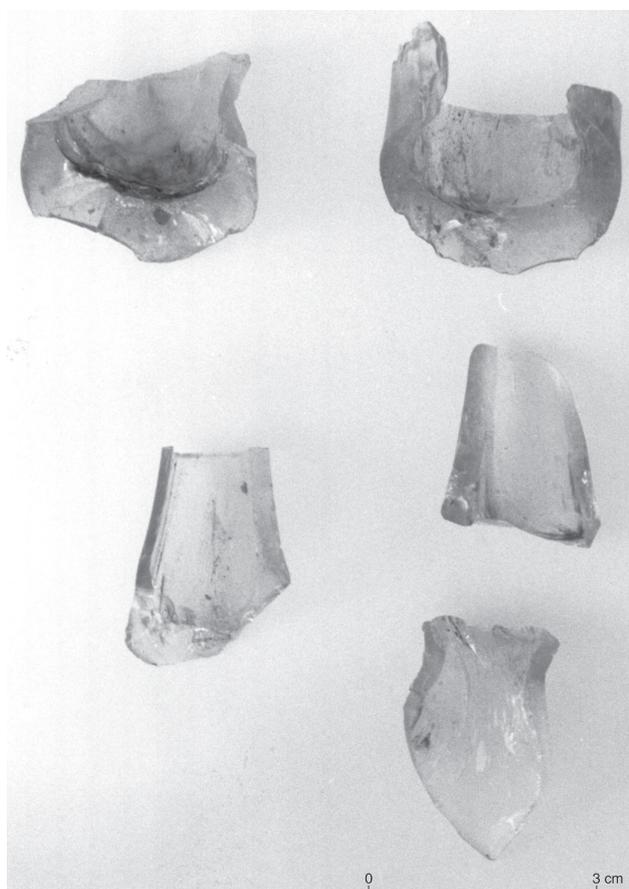


Fig. 14 — Saintes. Atelier de la rue Renaud-Rousseau. Mors provenant de près du bout de la canne. Traces d'oxyde métallique sur la face interne. Photo A. Hochuli-Gysel.

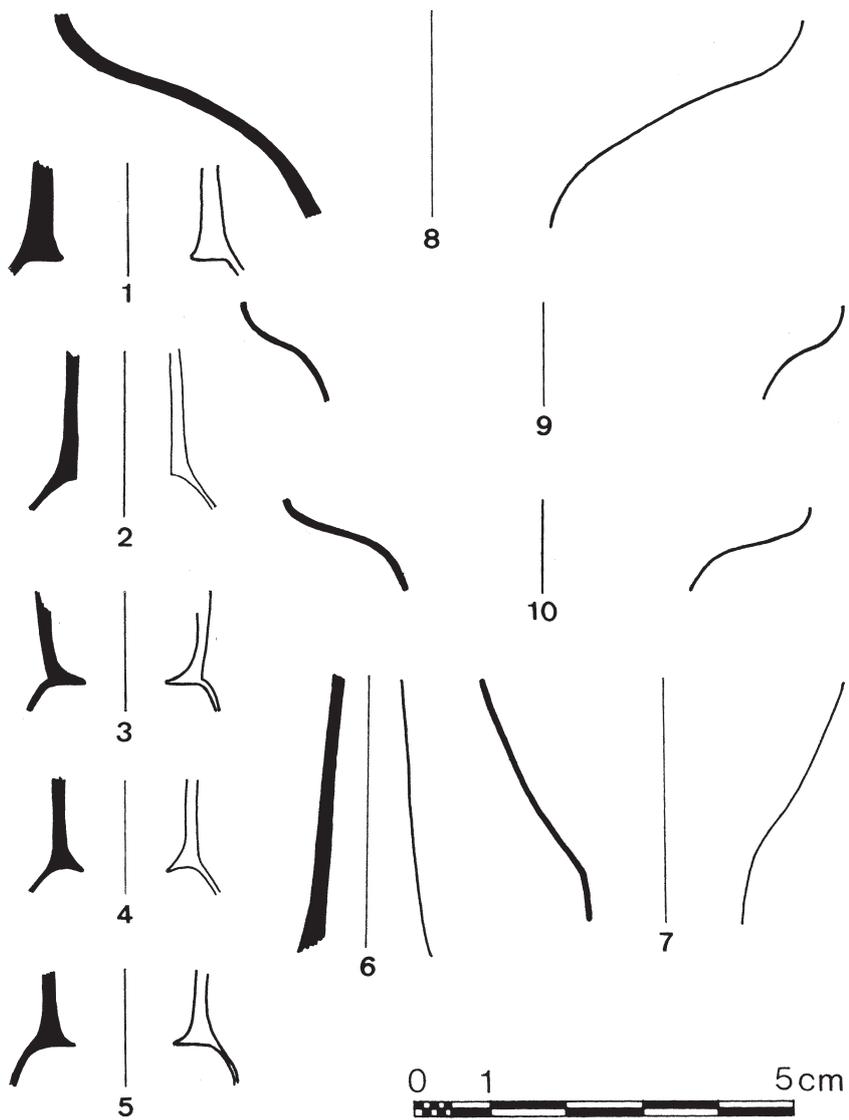


Fig. 15 — Saintes. Atelier de la rue Renaud-Rousseau. Mors. Dessins A. Hochuli-Gysel et Mireille Gerber.

tions secondaires, et les *villae* et font aussi partie du mobilier funéraire dès le 1<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. En conclusion, nous pouvons dire que la présence, l'utilisation et la production du verre se présentent en Aquitaine comme dans la plupart

des provinces du nord-ouest de l'empire romain.

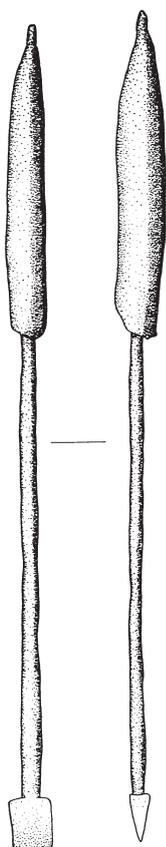


Fig. 16 — Saintes. Atelier de la rue Renaud-Rousseau. Outil en fer. Longueur 14,5 cm. Dessin J.-L. Hillairet.



Fig. 17 — Saintes. Atelier de la rue Renaud-Rousseau. Planchette en bois. L. 18 cm. Photo J.-L. Hillairet.

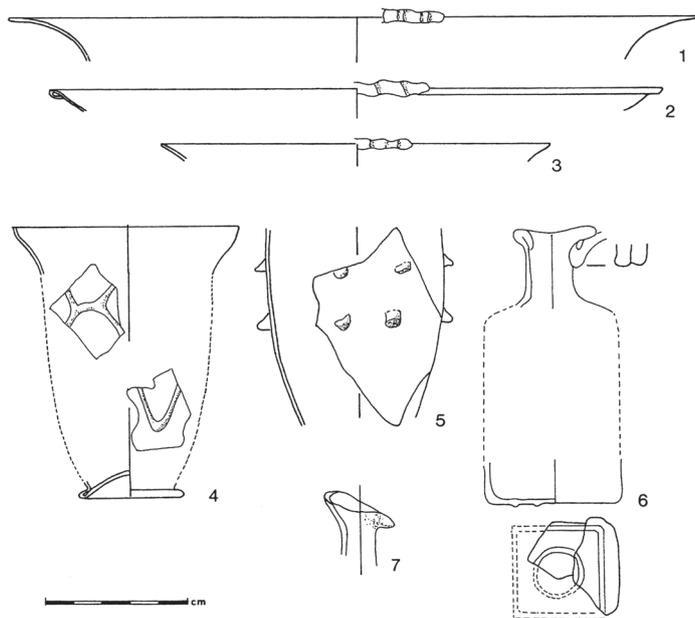


Fig. 18 — Saintes. Atelier de la rue Renaud-Rousseau. Formes réalisées dans l'atelier. 1-3 : coupes du type Isings 43. 4 : gobelet du type Isings 33. 5 : gobelet décoré de grains de verre rapportés. 7 : fiole. 6 : bouteille du type Isings 50. Verre bleu-vert et vert jaunâtre ou grisâtre. Dessins A. Hochuli-Gysel.

## 4. Catalogue

### 4.1. Verre mosaïqué réticulé (fig. 2)

1. Embourie, Les Châteliers. Villa. Type Isings 1.
2. Région de Poitiers. Type Isings 1/18.
3. Poitiers, rue de l'Université. Type Isings 1/18.
4. Bordeaux, place Camille Jullian. Type Isings 1/18. Verre bleu translucide et blanc opaque. Même type de décor attesté à Saintes.

### 4.2. Verre mosaïqué millefiori (fig. 2)

5. Périgueux.
6. Périgueux.
7. Limoges, sanctuaire augustéen.
8. Pouillé, La Croix d'Anière. Fragments de 3 autres exemplaires du même endroit.
9. Antigny, Le Gué de Sciaux. Fragments de 3 autres exemplaires du même endroit.
10. Limoges, sanctuaire augustéen.

### 4.3 Verre mosaïqué rubané (fig. 2)

11. Poitiers, Les Cordeliers. Type Isings 1. Grose 1989, p. 419, n° 359-367 (*lens-shaped dishes*).
12. Limoges, sanctuaire augustéen.
13. Soulac-sur-Mer.
14. Rom.

### 4.4 Le verre pressé-moulé monochrome (fig. 3)

15. Saintes. Skyphos. Verre bleu outremer. Décor autour de l'anse meulé.
16. Bordeaux. Assiette du type Isings 22.
17. Saintes. Coupelle. Verre de couleur ambre. Moulures internes meulées.
18. Saintes. Coupelle. Verre bleu foncé. Moulures internes meulées.
19. Saintes. Coupelle du type Isings 2. Verre noir opaque.
20. Limoges, sanctuaire augustéen. Sans n°. Coupe marbrée. Fond bleu foncé, marbré de blanc opaque. Bord

torsadé bleu et blanc.

### 4.5 Verre à couche interne blanche (*Überfangglas*) (fig. 3)

21. Bordeaux, place Camille Julian. Bol. Verre couche externe couleur lie de vin. Hochuli-Gysel 1992c, cat. n° 25.

### 4.6 Verre soufflé dans un moule (fig. 4)

22. Périgueux, rue Font Laurière. Fragment de paroi d'un gobelet en verre bleu vert. Godrons et reste de lettres ou d'un motif végétal.
23. Périgueux, rue Font Laurière. Bord d'un gobelet de type syrien. Verre jaune. Motif de pelte.
24. Bordeaux, Allées Tourny. Verre bleu-vert. Motif de volute.
25. Limoges. Gobelet à décor géométrique.
26. Bordeaux, Allées Tourny. Verre presque incolore, légèrement bleuâtre. Relief géométrique.
27. Voulême. 3 fragments d'un gobelet décoré de cercles concentriques et de motifs d'épis croisés.
28. Rom. Bord d'un gobelet. Décor en épi. Verre jaune.
29. Soulac-sur-Mer. Gobelet avec représentation de personnages mythologiques. Verre jaune.
30. Le Mas-d'Agenais. Gobelet avec représentation de personnages mythologiques. Verre bleu vert.
31. Rom. Gobelet à décor d'amandes posées dans une grille de losanges. Verre bleu vert. Fragment d'une deuxième pièce en verre jaune du même site.
32. Limoges. Gobelet décoré d'amandes.
33. Soulac-sur-Mer. Gobelet décoré d'amandes. Verre bleu vert.
34. Le Mas-d'Agenais. Gobelet décoré d'amandes. Verre bleu vert.
35. Saintes. Gobelet décoré d'amandes.
36. Poitiers, jardin botanique. Coupe côtelée du type AR 30.1.
37. Antigny, Le Gué de Sciaux. Coupe côtelée du type AR 30.1.

## Bibliographie et abréviations

- Amrein (H.), Hochuli-Gysel (A.) 2000, “ Le soufflage du verre : attestations de la technique à Avenches (Suisse) et à Saintes (France) au I<sup>er</sup> s. ap. J.-C. ”, *Annales AIHV 14 (Venezia-Milano 1998)*, Lochem, 2000, p. 89-94.
- AR : type de forme d'après Rütli 1991a.
- Berger (L.) 1960, *Römische Gläser aus Vindonissa, Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa IV*, Bâle, 1960.
- Chew (H.) 1988, “ La tombe gallo-romaine de Saintes. Nouvel examen du matériel ” *Antiquités Nationales* 20, 1988, p. 35-61.
- Dubreuil (F.) 1995, “ La verrerie d'époque romaine à Rom (Deux-Sèvres) ”, *Aquitania XIII*, 1995, p. 131-151.
- Foy (D.), Sennequier (G.) (éd.) 1991, *Ateliers de verriers de l'Antiquité à la période pré-industrielle. Actes des 4<sup>e</sup> Rencontres de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre (Rouen 1989)*, Rouen, 1991.
- Gendron (Ch.) 1970, *La verrerie gallo-romaine sur le Golfe des Pictons. Témoin de l'activité commerciale du Bas-Poitou, I<sup>er</sup> au IV<sup>e</sup> siècle*. Mémoire présenté en vue de l'obtention de la maîtrise d'Histoire de l'Art et d'Archéologie 1970, inédit.
- Grose (D. F.) 1989, *Early Ancient Glass. The Toledo Museum of Glass. Core-formed, rod-formed, and cast vessels and objects from the Late Bronze Age to the Early Roman Empire, 166 B.C. to A.D. 50*, New York, 1989.
- Hillairet (J.-L.) 1995, *Artisanat antique à Saintes, Recherches archéologiques en Saintonge*, Saintes, 1995.
- Hochuli-Gysel (A.) 1991a, “ Verres romains trouvés en Gironde ”, *Aquitania VIII*, 1990, p. 121-134.
- Hochuli-Gysel (A.) 1991b, “ Saintes, 185, rue de la Boule ”, in Foy, Sennequier 1991, p. 58.
- Hochuli-Gysel (A.) 1992a, “ La verrerie de la villa gallo-romaine de Plassac (Gironde) ”, *Revue Archéologique de Bordeaux LCCCI*, 1990 (1992), p. 39-81.
- Hochuli-Gysel (A.) 1992b, “ La verrerie de la «Villa des nones de Mars» ”, *Travaux d'Archéologie Limousine*, 12, 1992, p. 103-107.
- Hochuli-Gysel (A.) 1992c, “ Le verre d'époque romaine (I<sup>er</sup> – IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.) ”, Contribution à la publication *Les fouilles de la place Camille Jullian à Bordeaux*, sous presse.
- Hochuli-Gysel (A.) 1993a, “ Römisches Glas aus dem Südwesten von Frankreich ”, *Annales AIHV 12 (Vienne 1991)*, Amsterdam, 1993, p. 79-88.
- Hochuli-Gysel (A.) 1993b, “ Saintes ”, in *Verres et Merveilles. Mille ans de verre dans le nord-ouest de la France, cat. exp. Guiry-en-Vexin*, 1993, p. 6.
- Hochuli-Gysel (A.), Loustaud (J.-P.) 1993, “ La verrerie de la villa gallo-romaine de Brachaud près de Limoges ”, *Revue de la Soc. Archéologique et Historique de Limoges CXXI*, 1993, p. 21-48.
- Isings : type de forme d'après Isings 1957.
- Isings (C.) 1957, *Roman Glass from Dated Finds*, Groningen-Djakarta, 1957.
- Loustaud (J.-P.) 1981, “ Un puits gallo-romain comblé à partir du dernier quart du III<sup>e</sup> s., rue Croix-Verte à Limoges ”, *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin CVIII*, 1981, p. 71-72.
- Rütli (B.) 1991a, *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst, Forschungen in Augst 13*, Muttenz, 1991, 2 vol.
- Rütli (B.) 1991b, “ Early Enameled Glass ”, in Newby (M.), Painter (K.) éd., *Roman Glass : Two Centuries of Art and Invention, Occasional Papers from The Society of Antiquaries of London 13*, Londres, 1991, p. 122-136.
- Sennequier (G.), Hochuli-Gysel (A.), Rütli (B.) et al. 1998, *Verres romains à scènes de spectacle trouvés en France*, Association Française pour l'Archéologie du Verre, Rouen, 1998.
- Simon-Hiernard (D.) 1999, “ Le verre ”, in Pautreau (J.-P.), *Antran. Un ensemble aristocratique du premier siècle*, Poitiers, 1999, p. 57-61.
- Simon-Hiernard (D.), Dubreuil (F.) (collab.) 2000, *Verres d'époque romaine : collections des musées de Poitiers*, Poitiers, 2000.
- Sireix (M.) et (C.) 1984, “ Aquitaine. Une ville-marché gauloise ”, *Archéologia* 197, 1984, p. 63.
- Stern (E. M.) 1976, “ A small glass bottle on three pinched feet ”, *Festoen, Scripta Archaeologica Groningiana*, 6, 1976, p. 527-538.
- Stern (E. M.), Schlick-Nolte (B.) 1994, *Frühes Glas der alten Welt. 1600 v.Chr. – 50 n.Chr. Sammlung Ernesto Wolf*, Stuttgart, 1994.
- Tait (H.) éd. 1991, *Five Thousand Years of Glass*, Londres, 1991.
- Tout feu tout sable 2001, Foy (D.), Nenna (M.-D.) éd., *Tout feu tout sable. Mille ans de verre antique dans le Midi de la France, cat. exp. Musée d'Histoire de Marseille*, Aix-en-Provence, 2001.
- Vanderhoeven (M.) 1962, *De Romeinse Glasverzameling in het Provinciaal Gallo-Romeins Museum*, Tongres, 1962.
- van Lith (S. M. E.) 1991, “ First century Cantharoi with a Stemmed Foot : Their Distribution and Social Context ”, in Newby (M.), Painter (K.) éd., *Two Centuries of Art and Invention, Occasional Papers from the Society of Antiquaries of London 13*, Londres, 1991, p. 99-110.
- Velde (B.), Hochuli-Gysel (A.) 1996, “ Correlations between Antimony, Manganese and Iron content in Gallo-Roman glass ” *Annales AIHV 13 (Pays-Bas 1995)*, Lochem 1996, p. 185-192.
- Weinberg (G.) 1972, “ Mould-Blown Beakers with Mythological Scenes ”, *JGS* 14, 1972, p. 26-47.
- Wight (K.) 1990, “ Mythological beakers : questions on provenance and production ”, *Annales AIHV 11 (Bâle 1988)*, Amsterdam, 1990, p. 71-76.